Genève 26 Janv. 1859.

Recd Febr 28
Ans May 3d 1860.

Mon cher Docteur

il y a longtemps que j'aurais dû vous remercier du paquet de plantes sèches et ouvrages que vous avez eu la bonté de m'envoyer par la voie de Paris. Il est arrivé ici en bon état et forme une addition intéressante pour mon herbier, de même qu'il constate votre passage à Genève qui nous a laissé d'excellents souvenirs. J'espère que votre retour n'a été accompagné d'aucun accident et que vous êtes installé de nouveau dans le centre de vos occupations scientifiques et médicales avec la satisfaction d'avoir fait un beau voyage.

La préparation des deux volumes du Prodromus qui doivent terminer les Dicotylédones m'absorbe à peu près complètement. Je finis dans ce moment les Bégoniacées où j'ai bien des nouveautés, malgré la revue récente de Klotzsch. Il est vrai qu'on m'a prêté des matériaux magnifiques: les herbiers de Hooker, Lindley, St Petersbourg, Berlin, Munich, Vienne et autres. Je ferai les espèces brésiliennes, en outre, pour la Flore de Mr Martius, comme j'avais fait pour les Myrtinées.

Après les Bégoniacées je prend les Cupulifères!

Genève 26 Janv. 1859

Rec'd Feb 28
Ans'd May 3 — 1860

Je ne sais comment je me tirerai de vos
espèces d'Amérique. Le Dr Asa Gray me fait
espérer que vous pourriez me communiquer
des formes assez variées des espèces de l'ouest.
Tout ce que vous voudrez bien m'adresser serait
consulté sans doute avec fruit et avec recon-
naissance. Mon herbier est pauvre pour cette
famille, comme toujours quand il s'agit d'arbres
monoiques, à gros fruits.
J'ai confié le travail des Artocarpées et Morées
(Ficus) à un jeune botaniste de Paris, Mr
Bureau, que Mr Moquin m'a recommandé. Mr
Weddell s'occupe des Urticées. Mr Boissier du
genre Euphorbia et le reste de la famille sera
fait par le conservateur de mon herbier Dr
Mueller, qui est fort en état comme vous savez.
Il attendra d'avoir fini certains articles qu'il fait
pour Mr de Martius, et surtout que MM. Baillon
et Klotzsch aient terminé ce qu'ils annoncent sur
les Euphorbiacées. Vous savez que Baillon soutient
comme Payer son maître, que la fleur des Euphorbia
n'est pas composée. Je doute cependant que Brown,
Roeper et tant d'illustres botanistes modernes
se soient trompés. Baillon a publié déjà un
premier volume sur les genres, avec des figures
assez nombreuses, élégamment dessinées. Il prépare
un autre volume sur les espèces, mais je crains qu'il
ne consulte pas assez les divers herbiers et les livres.
Mr Boissier est étonné de la quantité de synonymes

qu'il faut chercher au sujet des Euphorbes. C'est à détruire beaucoup de doubles emplois que la revue du Prodromus peut servir, encore plus qu'à publier quelques espèces nouvelles, car l'un est plus difficile que l'autre quand on veut le faire en conscience.

L'été dernier j'ai été, avec madame de Candolle, faire une excursion en Allemagne du côté de Weimar, Dresden, Prague et Munich. Nous avons été enchantés du pays et des habitants. J'ai passé deux jours fort agréables à la campagne chez Mr de Martius, pendant que ma femme était allée avec un de mes fils voir le Valhalla. Maintenant nous sommes à la ville, pour l'hiver, mais celui-ci fait défaut: il n'y a pas de neige et assez peu de froid.

Rappelez nous, je vous prie, au souvenir de madame Engelmann et croyez moi toujours mon cher Docteur,

votre très dévoué

Alph. de Candolle

qu'il faut chercher au sujet des Euphorbes. C'est
à [illegible] beaucoup de feuilles employées que la même
la Gronovienne peut servir, encore plus qu'à
publier quelques espèces nouvelles, car c'est bien plus
difficile que l'autre quand on veut la faire en
connaissance.

L'été dernier j'ai été, avec Madame de Candolle,
faire une excursion en Allemagne du côté de
Weimar, Dresden, Prague et Munich. Nous avons
été enchantés du pays et des habitants. J'ai passé
deux jours fort agréables à la campagne, chez M.
de Martius, pendant que Mme Candolle était allée
avec un de mes fils voir le Walhalla. M. Martius
nous trouvera à la ville, pour l'hiver, mais
celui-ci paraît défunt : il n'y a pas de neige et
assez peu de froid.

Rappelez-moi, je vous prie, au souvenir
de Madame Engelmann et croyez-moi toujours,
mon cher Docteur, votre très dévoué

Alph. de Candolle

A DeCandolle

A. de Candolle Rec. Feb. 28 Ans. May 3 1860

Geneve January 26, 1859

My Dear Doctor,

It has been a long time since I should have thanked you for the package of dried plants and papers that you were so kind to send me by the Paris route. They arrived in good condition and now are an interesting part of my herbarium. You also have acknowledged our move to Geneve, were you have left excellent recollections. I hope that your return was not accompanied by any misfortune and that you have again initiated your medical and botanical occupations, with the satisfaction of having had a pleasant voyage.

The preparation of the two volumes of the Prodromus that should finish the **Dicotyledones** has occupied me nearly completely. At this time I am finishing the **Begoniacie** where I have written new things, in spite of the recent review by Klotzsch. It is true that I have been lent magnificent materials: The herbariums of Hooker, Lindley, St. Petersburg, Berlin, Munich, Vienna and others. I will study the brazilian species in addition to the flora of Mr. Martius as I did for the **Myristica.**

After the **Begoniaciae** I will take the **Copularia.** I do not know how I will get away from your American species. Dr. Asa Gray has given me hopes that you will send me many varied types of species from the West. Everything that you would be so kind to address to me will be studied with fruitful thankfullness. My herbarium does not contain many of that family which includes unique trees with large fruits.

I confided the study of the **Artocarpus and the Moracea** (?) to a young botanist in Paris, Mr. Bureau, that Mr. Moquiss recommended to me. Mr. Wedell will study the **Urticas**. Mr. Boissier will study the gender **Euphorbia** and the rest of the family will be taken care of by the curator of my herbarium, Mr. Mueller, who is an excellent curator. He will first finish certain articles he has written for Mr. Martius and specially for Mr. Baillon and Klotzsch, having finishe what there is to know about the **Euphorbia.** You know that Baillon believes as does Payer, his teacher, that the flower of the **Euphorbia** is not composite. Nevertheless, I doubt that Brown, ? Roeper and all the illustrious contemporary Botanists have been mistaken. Baillon has already published a first volume on the species, with numerous and elegant drawings. He is preparing another volume on the species, but I fear he is not consulting sufficiently the many herbariums and books. Mr.Boissier is astonished at the number of synonyms that one has to look for on the subject of the **Euphorbia**. To destroy many of the double meanings, is the goal of the Prodromus. It has also published some new species however one is more difficult than the other when one studies these very carefully.
Last year Madame de Candolle and I made a trip to Germany, to Weimar, Dresden, Prague and Munich. We were enchanted by the country and its people. I spent two most agreable days in the country with Mr. Martius, while my wife went with one of my sons to see the Valhalla. Now we are again in the city for the winter although there is no snow and it is not very cold.
Please give Madame Engelmann our best wishes and please take mine, my dear Doctor

Your devoted Alphonse de Candolle

Genève 25 juillet 1860.

Rec'd Aug 15th
Ans. Nov. 16

Mon cher Docteur

J'ai reçu, enfin, après bien des mois de retard, la caisse contenant vos Quercus, avec diverses plantes que le Dr Asa Gray m'envoyait. Je vous remercie extrêmement de ces échantillons qui m'aideront beaucoup dans mon travail et je vous remercie également des échantillons de fruits que vous voulez bien me donner. Mon voyage en Italie s'étant prolongé beaucoup plus que je n'avais compté, ce n'est qu'à présent que je commence le travail des Quercus pour le Prodrome. J'ai fait les espèces d'Europe, où la masse des variétés m'a arrêté longtemps. Dans les espèces américaines les notes contenues dans votre lettre du 1er mai seront très utiles. Elles seront toujours sous mes yeux avec les échantillons. Je crains des doubles emplois entre les espèces mexicaines décrites par Martens et Galeotti d'un côté et par Liebmann de l'autre. Ces auteurs ont publié des phrases assez courtes, sans planches et n'ont pas fait de recherches synonimiques. Je vais tâcher d'obtenir le prêt d'échantillons authentiques. Déjà de Copenhagen on m'a fait espérer ceux de Liebmann.

Si vous recevez à St Louis la Bibliothèque universelle de Genève, vous verrez que j'ai inséré dans le bulletin de la partie scientifique (Archives des Sciences phys. et nat.) des extraits ou articles abrégés sur vos mémoires concernant les Cuscutes et les Cactacées. C'est la preuve qu'ils sont arrivés à leur destination et je vous en suis fort obligé.

Genève 25 Juillet 1860

Rec. Aug 13th
Ans. Aug 16

Nous avons eu en Europe un hiver très rigoureux, du moins au nord des Alpes. Il a été long et pluvieux au midi. J'ai été empêché par les pluies de faire autour de Naples les excursions qu'on peut faire communement en toute saison. De même à Palerme où nous avons été au mois d'avril, espérant trouver au midi un printemps moins retardé. Les pluies ne me convenaient pas sous le rapport de la santé, de sorte que j'ai perdu 3 ou 4 mois à me soigner en séjournant beaucoup trop pour mon goût à Naples et en Sicile. Heureusement nous avons quitté ce pays avant les révolutions qui ne sont pas commodes pour les étrangers, comme vous savez. Un jour plus tard et il nous aurait été impossible de partir de Sicile parceque le gouvernement retenait les bateaux pour les transports de troupes. On s'est battu dans les hotels où nous ~~étions~~ avons vécu. Les soldats ont tué des personnes complètement inoffensives, en particulier à notre connaissance, des femmes. La haine générale des Siciliens contre les napolitains faisait présager une explosion, mais sans Garibaldi elle se serait peut-être fait attendre, car les Siciliens ne sont pas militaires. Ils n'ont jamais eu de conscription et ne savent pas manier les armes. A Naples la confusion est complete. Je ne sais ce qu'il en sortira, mais surement les hommes qui s'occupent de sciences ne peuvent qu'y gagner attendu qu'on les traitait en veritables parias.

A mon retour ici j'ai trouvé l'opinion publique très irritée de la manière dont la France nous enveloppe de toute part. On a leurré la Suisse en lui faisant croire d'abord qu'on joindrait à son territoire la petite partie de la Savoie située entre le lac et le Mont Blanc, ensuite on s'en est emparé malgré les

vœux d'une grande partie de la population. On a fait voter sous la pression et à l'aide de mille intrigues une réunion de toute la Savoie à la France, au lieu de laisser voter séparément les provinces qui penchaient pour la Suisse. Maintenant nous allons avoir une population française considérable sur notre sol (les anciens Savoyards nos voisins étant devenus français) et ce mélange avec la population indigène amènera des querelles fréquentes qui donneront bien peut-être à une intervention de notre puissant voisin et finalement à la perte de notre indépendance. En général l'inquiétude se répand en Europe. La France vise évidemment à s'agrandir. Ce pays, qui est si bien partagé de la nature, qu'il est, ne se trouve jamais content. L'idée de la frontière du Rhin a pris beaucoup de force. En cela l'ambition de Napoléon III est d'accord avec le sentiment de tous les partis, aussi gare l'Allemagne!

Tout cela n'est pas favorable aux études et à la Science. Vous pouvez remarquer qu'on publie peu, surtout en France.

Nous avons perdu Mr Choisy dont la santé avait décliné depuis quelques années — Mr Boissier est à la campagne. Je lui ai lu l'article de votre lettre sur un envoi de plantes qui s'est perdu. Il en était bien contrarié. Je ne sais s'il vous a écrit à ce sujet.

Madame de Candolle remercie madame Engelmann de son bon souvenir. Je me joins à elle pour des compliments et vous prie d'agréer, mon cher Docteur, l'assurance de mes sentiments très dévoués

Alph. de Candolle

PS. Un de mes amis, Mr Melly, s'occupe des Diatomées. Il

C. Febiger Wilmington Del

desire beaucoup en recevoir, si possible, des Etats-Unis, notamment les espèces qu'on extrait de grandes profondeurs au moyen de sondages. Je ne sais si vous ou quelque naturaliste de vos amis pourriez satisfaire Mr Melly. Vous obligeriez un homme très studieux et intéressant, qui est paralytique des jambes et s'occupe sous le microscope avec assiduité et persévérance.

de Candolle, Alph. Rec. Aug.15th. Ans. Nov. 16th

Geneve July 25, 1860

My Dear Doctor,

I received, at last, after months of delay, the box containing your **Querus**, with various plants that Dr. Asa Gray sent me. I thank you so much for the samples, that will help me greatly in my work and also thank you for the samples of fruit that you were so kind to give me. My trip to Italy became lengthier than I expected and it is not until now that I begin working on the **Querus** for the Prodromus. I am studying the European species and the masses of varieties that have taken so much of my time. In regards the American species, the notes in your letter of the 1rst. of May, will be of great value. I will always oberve them together with the samples. I fear that some of the Mexican species have been described both by Mertens and Galeotti on one side and by Liebmann on the other. These authors have written very short phrases, without illustrations and without researching the synonyms. I will try to borrow some authentic samples. Already from Copenhagen I have been waiting for those from Liebmann. If you should receive in St. Louis publications from the Universal Library of Geneve, you will see that I included in the bulletin of the scientific portion (Archives of Physiologic and Natural Sciences), some extracts or abridged articles of your Memoir concerning the **Cuscuta** and the **Cactacee.** It is proof that they arrived at their destination and I am very obliged to you.

We have had in Europe a very rigorous winter with winds from the Alps in the north. In the Midi winter has been long and rainy. I was prevented by the rains to travel to Naples, which is what can usually be done at the beginning of the season. Also in Palermo we expected to find a shorter spring for the month of April. These rains are not good for my health and I had to spend 3 or 4 months, much to long for my taste, in Naples and Sicily, to recover my health. Thankfully we left that country before the revolutions, which, as you know are not comforting for the foreigner. One day later it would have been impossible to leave the country, because the country retained the ships for the transport of troops. There were battles in the hotels where we saw soldiers kill totally inoffensive people, specially, women. The general hatred of the Sicilians against the Neapolitans, presage an explosion. However under Garibaldi the fight could have been postponed as the Sicilians are not militaristic. They have never had conscription and do not know how to handle arms. In Naples there is complete confusion. I do not know what the outcome will be, but the scientists can only hope that they will be treated as real social outcasts.

On my return here I found that everyone is very irritated at the manner in which France becomes enveloped in all areas. We deceived the Swiss in making them first believe that one would rejoin to their territory that little portion of the Savoy between the Lake and Mont Blanc. Following we snatched it back in spite the will of a great majority of the population. One voted under pressure and with the aid of a thousand intrigues, for the union of all the Savoy to France, instead of allowing the different provinces in proximity to Switzerland, to vote independently. Now we will have a considerable French population on our soil (the ancient Savoyard, our neighbors, became French). This mixture with the indigenous population will bring about frequent quarrels that will perhaps cause an intervention from our powerful neighbor and finally will cause the loss of our independence. The general restlessness is spreading through Europe. France will evidently want to become larger. This country that is so well protected by

nature, is never is content. The idea that the border should be the Rhine River has very little enthusiasm. In regards to this, the ambitions of Napoleon III, are in accord with the sentiments of all the parties, against Germany.

All this is not favorable for the studious and for Science. You will notice that very little has been published, specially in France.

We have lost Mr. Choisy whose health has declined in the past years. Mr. Boissier is in the country. I read him the article in your letter in regards to the plants that got lost. He was very annoyed. I don't know if he wrote you about this subject.

Mrs. de Candolle thanks Mrs. Engelmann for her wishes. I join her in her compliments. I send you my most devout ones..

Alphonse de Candolle

PS One of my friends, Mr. Molly, is studying the **Diatomeis**. He greatly wishes to receive from the United States, some species that one extracts from great depths, by drilling. I do not kow if you have a naturalist that could satisfy Mr. Molly. You will honor a very studious and interesting man who has paralysis of the legs and who works on the assiduity microscope with perseverant assiduity.

Recd April 23 — Ans June 27

Genève 30 mars 1862.

Mon cher Docteur

il y a longtemps que je ne vous ai donné signe de vie. Je confesse mes torts et cependant il y a eu des circonstances qui les diminuent un peu. Mon travail sur les Quercus s'est prolongé à cause de la necessité de faire venir de Madrid les échantillons de Née, de Copenhagen ceux de Liebmann, de Londres ceux de Seemann, de Paris ceux de Bonpland et bien d'autres qui m'ont paru necessaires pour établir une bonne synonimie. Pendant ce temps vos échantillons restaient chez moi et je n'ai voulu les renvoyer que mon manuscrit achevé.

Un malheur dans ma famille, la perte de ma fille, madame Richard Pictet, m'a décourragé pendant quelque temps sur toute espèce de travail. Ma fille était une jeune femme de 28 ans, fort heureuse chez elle, mère d'un fils très gentil. Malheureusement sa santé n'avait jamais été bonne et elle a succombé à une phtisie.

Avant cet événement je m'étais occupé de publier un volume in-8° de mon père intitulé Mémoires et souvenirs de Augustin Pyramus DeCandolle, écrits par lui même. Ce travail m'a fort interessé en me faisant lire d'anciennes lettres reçues par mon père et m'obligeant à classer definitivement ses papiers. J'ai dû ajouter des notes, retrancher des articles trop personnels, en un mot le métier d'éditeur a été assez important. J'avais redigé une préface qui contient des points de vue nouveaux lorsque l'inqui-étude

et le chagrin m'ont jeté dans une sorte d'inaction. Pendant ce temps Mr Boissier publiait ses Euphorbiacées dans le Prodromus. Vous allez recevoir ces diverses publications. En effet j'ai remis à des négociants de notre ville une caisse à votre adresse, dont le port sera mis à ma charge jusqu'à New York. Elle est marquée DC. 6, et elle renferme :

Les Quercus que vous m'avez prêtés.
Un paquet de plantes sèches que je vous prie d'accepter.
Mémoires et souvenirs d'Aug. Pyr. DeCandolle.
Vol. XV, sect. 2, fasc. 1 du Prodromus (Euphorbiacées)
Notice biographique sur Choisy. Broch. 8°
Sur la végétation du plateau de Huilla. Broch. 8°.
Sur la formation du liège, par mon fils, Casimir DC.
(premier opuscule de ce jeune homme)
Il y a aussi pour Mr Brendel :
Sur la végétation du plateau de Huilla
Formation du liège par Casimir DC.

Veuillez remercier Mr Brendel de son écrit sur les Quercus qui m'a été fort utile, de même que vos notes et vos excellents échantillons.

J'ai fait dessiner et je publierai une espèce de Californie dont vous avez un échantillon, le seul encore connu. C'est mon Q. Wislizeni, espèce bien tranchée.

En général j'ai fort peu d'espèces nouvelles, mais la synonymie sera nouvelle, grâce à la quantité de types que j'ai comparés. Les espèces du Mexique sont fort nombreuses, sans cela il y aurait eu encore plus de doubles emplois, puisque Bonpland n'avait pas vu les ~~...~~ échantillons de Née, ni Galeotti ceux de Bonpland et de Née, ni Liebmann ceux de tous ses prédécesseurs, ni Seemann qui est venu le dernier. Dans vos espèces des Etats-Unis, si bien travaillées par Michaux j'ai peu de changements. Vous trouverez partout les

etiquettes d'accord avec le Prodrome. J'ai conservé les fruits à part que vous m'aviez permis de garder.

Les événements d'Amérique ont un peu contribué à me faire ajourner cet envoi. On a craint la guerre avec l'Angleterre; ensuite à St Louis vous êtes assez sur la limite, et à la distance où nous sommes on ne sait pas très bien l'état des choses. Le succès des armes de l'Union me fait espérer que vous êtes tranquilles maintenant, mais nous ne comprenons pas comment des Etats aussi importants, tous rapprochés les uns des autres et ayant des idées si différentes du Nord pourront jamais former avec lui une bonne Confédération. C'est bien plus difficile que notre affaire du Sunderbund en Suisse, parceque les Etats mécontents étaient en partie isolés et entourés par les autres. D'ailleurs la Suisse est trop petite pour qu'il put être question de la diviser en deux. Vous aurez tous à payer beaucoup — voila qui est clair.

A ce sujet je vous dirai que je possède des bonds 6% de la Ville de St Louis. Le dernier semestre, celui de janvier 1862, est en retard. Croyez vous qu'on paiera plus régulièrement à l'avenir?

Le Dr Mueller travaille activement aux Euphorbiacées. Il trouve bien des choses nouvelles et intéressantes, malgré les travaux de Baillon et de Klotzsch. Le premier est, à ce qu'il dit, très inexact. Mr Boissier s'occupe d'une Flore d'Orient, pour laquelle il a immensement de matériaux, mais aucune limite naturelle. Ses Euphorbia ont le mérite d'un travail complet, systématique. On les trouvera, je pense, fort supérieures à les Diagnoses, où passant d'une famille à l'autre rien n'est fini.

Le premier fascicule du vol. XV contiendra les Begoniacées (que j'ai faites depuis longtemps), les Laurinées dont Meissner achève la copie et quelques autres articles. J'espère pouvoir commencer l'impression dans 2 mois.

Il ne paraît pas beaucoup d'ouvrages en botanique, surtout en France. La chimie est la seule science qui publie activement, d'après ce que me dit un des principaux libraires de Paris. Il faut des applications lucratives pour qu'on s'occupe d'une science et la botanique ne rapporte pas, elle coûte.

En vous remerciant de nouveau de vos communications sur les Quercus, je suis toujours, mon cher Monsieur, votre très dévoué

Alph. de Candolle

Q. agrifolia

fyel

allied Q. montana

Q. palustris abundant in both Illinois

Q. quinquelobata ? ?

Q. alba !!

Q. wislizeni from Coyote !

Gregg's oaks

Enno Sander,

Ecke der Zweiten und Walnut Straße,

unter Barnum's Hotel,

Saint Louis, Mo.

---

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
cm

de Candolle, Alphonse Rec. April 23 Ans. June 27

Geneve, March 30, 1862

My Dear Doctor,

It has been a long time since I have given you signs of life. I confess my faults, however there are circumstances that diminish them a little. My studies on the **Quercus** has been delayed because of the time it took for samples to come from Madrid, originally from Nees, from Liebman in Copenhagen, Laemann from London, Bouland form Paris and many others, which I needed, to establish a good synonymy. During that time your samples stayed with me. I only wanted to send them to you with my completed manuscript.
A misfortune has occured in my family. The loss of my daughter, Mrs. Richard Pietet, has discouraged me to do any type of work. My daughter was a very happy young woman of 28 yrs. mother of a very pleasant boy. Unfortunately her health was never good and she succumbed to consumption.

Before this event I was busy publishing a volume of my father, named Memoirs and Remembrances of Augustin Pyranus de Candolle, written by him. This occupation was very interesting as it allowed me to read ancient letters received by my father. It made me classify his papers in a definite manner; I had to assemble his notes and remove articles that were too personal. In other words the job of editor was very important. I had to rewrite a preface that contains new points of view when the studies and the dissapointment threw me into a type of inaction. During this time Mr.Boissier published the **Euphorb**ia in The Prodromes. You will receive these diverse publications. I did remit to your address, via a business in this town, a box which will travel through New York. It is marked with a DC. 6 and it contains:
The **Quercus** that you lent me.
A package of dried plants that I beg you to accept.
Memoirs and Remembrances of Aug. Pyr. de Candolle.
Vol.XV, sect..2, page 1 of the Prodromus on **Euphorbia.**
Biographic notes from Choissy on the vegetation in Huilla in regards the cork, written by my son Cassimir de Candolle (first pamphlet by this young man).
I also included for Mr.Brendel:
"On the Vegetation of the Plateau of Huilla".
Formation of Cork by Cassimir de Candolle.
Please thank Mr. Brendel for his writings on the **Quercus,** that has been of great value to me, just as your notes and your superb samples. I had a specimen from California drawn that I will publish. You have a sample of this; it is the only known one. It is my **Quercus Wislizeni**, a very distinct species. In general I have very few new species, but their similarity will be new, thanks to the large number of types that I compared. The specimens from Mexico are very numerous. Without them we would not have doubles. Bonpland had not seen the samples from Nees, nor Galeotti those from Bonpland, nor Liebman those of any of his predecessors, nor Seemens who came last. In our specimens from the

United States, so well taken care of by Michaux, I noticed some changes. Your collections have labels according to the Prodromes. I kept the fruits that you allowed me to keep.

The events in America have contributed to my discontinuing this dispatch. We were afraid of war with England. You in St. Louis are on the limits. At a distance, we are not able to evaluate the state of affairs. The successes of the Union armies make me hope that you are now in peace. We do not understand why those important states that are so close together can have such different ideas from the North. They will never be able to make a good confederation. It is much more difficult than our problems of Sunderland of Switzerland, because these unhappy states are partially isolated and surrounded by the others. Anyway Switzerland is too small for there to be a question of dividing it in two. What is very clear is that all of you have to pay for all that.

In regards to this subject I would like to tell you that I own 600 bonds on the City of St. Louis. They have delayed their payments in the past six months. Do you think they will pay more punctualy in the future?

Dr. Mueller works actively with the **Euphorbia.** He is finding new and interesting things in spite of the studies of Baillon and Klotzsch. The first is said to be very inexact. Mr. Boissier is busy with an oriental flora, for which he has a large amount of material none of which is natural (?). The **Euphorbia** should be studied completely and systematically. One will find them, I think, far superior to the Diagnoses, which while passed from one family to the other, is never finished.

The first instalment of Vol. X will contain the **Begoniace** (that I wrote about a long time ago), and the **Laurineae**, of which Meissner finished a copy and a few other articles. I hope I can begin its printing in two months.

There don't appear to be many botanical works, specially in France. Chemistry is the only science that is actively published, according to what I am told by one of the principal libraries in Paris. One needs lucrative uses, so that a science becomes useful, and botany does not bring back anything.

While thanking you again for your letters on the **Quercus**, I am as always, my dear Sir, devoted to you.

Alphonse de Candolle

Rec^d March 1st
Ans May 2^d 1865

Genève 8 fevrier 1865.

Mon cher Docteur
j'ai été bien peiné des erreurs survenues dans l'envoi ou plutot les envois que j'ai faits en Amerique après mon travail sur les Chenes. Heureusement l'erreur relative aux livres a été bientot réparée, parcequ'ils avaient été mis dans la caisse d'Asa Gray; mais il m'est resté le souci de ces quelques Quercus que vous ne retrouvez pas dans votre herbier. J'espère que le mal n'est pas aussi grand qu'il vous a paru au premier moment. Voyez si vos Q. montana ne sont point sous le nom de Q. Prinus β Castanea ? En général il doit être arrivé qu'en réunissant des espèces j'ai mis sous une enveloppe commune de votre herbier [illegible] formes qui étaient séparées, et vous en retrouverez en examinant de plus près, surtout quand le Prodromus aura paru.
Vous parlez de beaucoup de Quercus du Mexique (all my Mexican Quercus). D'après mes souvenirs et d'après mon manuscrit redigé au fur et à mesure, votre herbier, tel qu'il m'est arrivé, était singulièrement pauvre en fait de Quercus du Mexique. J'en avais été frappé dès son arrivée. La comparaison avec d'autres herbiers l'a fait ressortir davantage. Il y avait une espèce interessante, que j'ai nommée Q. Wislizeni. J'en ai fait faire le dessin. Les autres échantillons soit de Wislizenus soit de Gregg étaient peu nombreux et fort insignifiants. La plupart étaient sans fruits. J'en ai vu, de Gregg (également misérables et peu nombreux), dans l'herbier de Florence (olim Webb). Mr Boissier n'en avait pas. C'est chez lui que j'ai retrouvé un échantillon de Gregg, n° 380, qui doit venir de vous, puisque Mr Boissier dit n'avoir pas

possédé de plantes de Gregg. Je l'ai donc mis à part et nous vous le ferons passer quand on aura une occasion, avec d'autres plantes ou des livres. J'avais pourtant eu soin de tenir chaque herbier séparé en travaillant, mais on ne peut pas répondre d'une erreur quand on a beaucoup d'échantillons à comparer. Il faut que ce fragment de plante de Gregg ait été transposé.

La perte complète de vos Euphorbiac., au retour en Amérique, est bien autrement plus grave! C'est un malheur analogue à la perte dans un naufrage des Chenopodiées que Hooker avait prêtées à Bunge, dans lesquelles se trouvaient les échantillons types et uniques décrits par Moquin dans le Prodromus. La conclusion pratique, mais peu agréable, à tirer, c'est qu'il ne faut pas prêter les objets uniques déjà décrits, ni prêter des collections importantes à de grandes distances. Que les collecteurs ramassent beaucoup de doubles; qu'on les distribue régulièrement sous des numéros, alors les accidents dont nous parlons seront sans inconvénient. Je fais maintenant plus de cas d'un voyageur qui rapporte 500 espèces en 5,000 échantillons bien numérotés, que de celui qui rapporte ~~mille ou~~ 2500 espèces en 5000 échantillons, ce qui était le cas à l'époque de Bonpland et autres.

Les Conifères pour le Prodromus sont en mains de Parlatore, à Florence. Il en a déjà décrit beaucoup à l'état vivant dans les jardins. Son travail ne pourra être fini et paraître que vers la fin de l'année actuelle, au plus tôt. J'imprime dans ce moment le fascic. 1 du vol. XV. Après cela on pourra imprimer un fasc. du vol. XVI. Ce sera celui composé des Amentifères

(soit Cupulifères, Salicinées, Betulées etc.) qui sont presque finies. Si alors les Conifères sont prêtes on pourra les mettre également, mais sans cela on pourra les renvoyer à un fascicule final qui contiendra autre chose. Le fasc. des Euphorbiaceae (moins Euphorbieae) dont s'occupe le Dr Muller ne sera prêt qu'en 1864. Il terminera le vol. XV. Enfin le commencement du vol. XVI (Urticaceae, Artocarpeae, Piperaceae) sera achevé le dernier de tous. La lenteur forcée des travaux monographiques m'a obligé de faire ainsi. Heureusement les Dicotyledones seront terminées et ce n'est pas moi qui voudrais recommencer un travail semblable quand j'aurais 20 ans et mon expérience actuelle. Je le voudrais d'autant moins que plus j'avance, plus je sens, par l'observation directe et par le progrès de la science, combien les espèces constituées jusqu'à présent sont mal établies et mal décrites. Vous aurez vu ma manière de comprendre l'espèce dans l'opuscule que je vous ai adressé le 3 janvier 1863 par la poste, sous le titre de _Etude sur l'espèce_.

Un autre opuscule intitulé _Note sur un nouveau caractère observé dans le fruit des chênes_ vous a été envoyé également, au commencement de novembre 1862. J'en avais ~~joint~~ mis un exemplaire pour le Dr Brendel, avec le vôtre. Il faut espérer que la poste n'aura pas été interceptée. Dans cette note il y a des faits intéressants pour l'histoire des Quercus d'Amérique. Le singulier fait de la soudure intime des cotylédons du Q. virens a été confirmé par J. Gay. Il serait curieux de l'observer sur le frais, en suivant le développement des organes. Dans d'autres Quercus les cotylédons sont si appliqués l'un contre l'autre qu'ils ont

l'air d'être soudés et en approchent effectivement. Ainsi j'ai vu les cotylédons du Q. suber qui paraissent soudés sans l'être, comme dans le Castanea vulgaris. D'après cela je suppose que la soudure du Q. virens est postgenitale, par conséquent d'une faible importance théorique, ce que l'affinité évidente avec le Q. Ilex etc confirme.

Je vais m'occuper des Fagus, Corylus, Carpinus, pour completer mes Cupulifères. Ce sera court en comparaison des Quercus et Castanea. J'aurai ensuite à rédiger les Liquidambar, Platanus. Mon fils a déjà préparé les Juglandées et Myricacées. Il pense à aborder un morceau plus difficile et très considérable les Pipéracées.

L'herbier royal de Leyde vient d'être mis sous la direction du Dr Miquel, déjà professeur à Utrecht, qui est un savant très actif. Il dirigera une publication considérable payée par le gouvernement, sur les espèces nouvelles de l'herbier de Leyde. S'il y a de bonnes planches tant mieux. A l'occasion des Quercus j'ai été scandalisé de l'état de la botanique ~~~~ du Mexique. Les auteurs se sont succédés et ont publié, ordinairement sans voir les plantes de leurs prédécesseurs, dans des ouvrages sans planches, tels que Linnaea, Planta Hartweg. Bulletin de Bruxelles (Martens et Gal.), opuscules danois de Liebmann, etc, etc, de sorte que la confusion est complète. Que de peine il faudra pour détruire régulièrement et méthodiquement les espèces à double! que de temps pour expliquer ce que Née, Galeotti et Liebmann ont voulu dire dans leurs énigmes!

Mr Boissier est revenu à ses plantes d'Orient avec plus de zèle que jamais. Il recevra sans doute de nouvelles collections de Kotschy qui a visité cette année Chypre et le Mont Amanus, mais l'état de l'empire turc est déplorable dans ce moment, au point de vue de la sécurité des étrangers, ensorte que les voyageurs manqueront pour completer ce qu'on possède déjà. Kotschy et Bourgeau eux mêmes reculent.

Agréez, mon cher Docteur, l'assurance de mes sentiments très dévoués

Alph. de Candolle

de Candolle, Alphonse   Rec. March 1rst.-- Ans. May 2 1865

Geneve, February 8 1863

My Dear Doctor,

I was quite embarrassed at the errors that occurred with the enyoy or better said the envoys, that I made to America about my work on the Oaks. Thankfully the error in regard the books was quickly corrected as they had been placed in the box to Asa Gray. However I was worried about those **Quercus** that you did not find in your herbarium. I hope that the damage is not as great as it may have seemed to you at the beginning. Would you please investigate if your **Quercus montana** has not been labeled as **Quercus Primus B. Castanea**?. In general they must have arrived together with the species that I placed in a common envelope from your herbarium. The ones that had been separated you will find again when you examine them more closely, specially when the Prodromus is finished.

You talk alot about the **Quercus** in Mexico ("all my Mexican Quercus"). According to my recollection and my carefully edited manuscript, your herbarium, the way it arrived, was singularly poor in **Quercus** from Mexico.I was struck by this the moment it arrived. It stood out when comparing it with other herbariums. There was one interesting species that I named **Quercus Wislizeni**. I had it drawn. The other samples weather the **Wislizen**i or the **Gregg** were very scarce and very insignificant. Most of them where without fruit. I saw some **Gregg (**equally scarce and miserable) in the Herbarium of Florence (Webb). Mr. Boissier did not have any. It was there that I found some samples from Gregg, Num.380, that must have come from you, because Mr. Boissier said that he did not own plants from Gregg. I laid them aside and we will distribute them together with other plants and books. Nevertheless I kept every herbarium separated, while collecting them but one cannot correct an error when one is dealing with many comparable samples.

The complete loss of your **Euphorbia** on their return to America, is in different way much worse! It is a misfortune similar to the loss in a shipwreck of the **Chenopodiaciaes** that Hooker had to lend to Bunge. They contained typical and unique samples described by Maquin in the Prodromus. The practical but not very agreeable conclusions are, that one must never lend single objects already described and not lend important collections over long distances. Collectors pick many doubles that are regularly distributed but not enumerated, therefor accidents such as I described are not so inconveniant. I know of a traveler who brought back 500 species and 5000 samples, well enumerated. I also know of the one who had 2500 species and 5000 samples. This occurred at the time of Bonpland and others.

The **Conifers** for the Prodromus are in the hand of Parlatina, in Florence. He already had described many living ones in the gardens. His work will not be finished until the end of this year or perhaps earlier. At this moment I am printing part one of vol. XV. After this one I will be able to print a chapter

for vol. XVI. It will be the one made up of the **Amentiferae** ? (wether **Cupulifere, Salicinee, Betulee**, etc.) that are nearly finished. If then the **Conifers** are ready, one can place them in the journals in chapters that will contain other subjects. The chapter on the **Euphorbiaceae**, that occupies Dr. Mueller, will not be ready until 1864. This will end volume XV. The initiation of Vol XVI (**Urticaceae, Artocarnea, Piperaceae**), will be the last. The delay in writing monographic works made me do it that way. Fortunately the **the Dicotyledones** will be finished and it is not I who will want to start a similar project when I am 50.With my present experience. I would want it even less as the older I get the more I realize that even with direct observation and with progress of science, there are many species that are poorly described and poorly defined. You will have seen my way of understanding the specimens in the pamphlet that I sent you the 3rd of January 1863, through the mail, under the title Study of the Species.

Another pamphlet named Notes on a New Characteristic Observed of the Fruits of the Oak, was also sent to you at the beginning of November 1862. I included a copy for Dr. Brendel. I hope that the mail will not have been intercepted. In these notes there are some interesting facts on the history of the American Quercus.The unique fact of the knitting together of the cotyledones of the **Quercus vireus** has been confirmed by Mr. Gay. It would be interesting to observe the development of their organs. In other **Quercus** the cotyledones are joined side by side and look as if they were soldered together. I also saw the cotyledones of the **Quercus suber** that seemed to be interwoven but were not, just like in the **Castanea vulgaris**.According to this I suppose that the knitting of the **Quercus virens** is postgenital, therefor of little theoretical importance; this is evidenced by the Quercus Ilex, etc.
I am going to study the **Fagus, Corylus, Carpinus** to complete the **Cupuliferae**. It will be short in comparison with the **Quercus or Castanea**. I will need to reedit the **Liquidambar** and the **Platanus.** My son has already prepared the **Juglandee** and **Myricacees.** He thinks he will get into a more difficult subject such as the important **Piperacees.**

The Royal Herbarium in Leyden was placed under the direction of Dr. Miquel, already a professor in Utrecht,;he is a very active scholar. He will direct a large publication payed by the government, on the new species in the Leyden Herbarium. It is even better if they have new beds. In regards the **Quercus,** I was disappointed at the state of Botany in Mexico.The authors one after another published, usually without seeing the plants of their predecessors, articles like the ones of the Linnaea Hartwig Plant. Bulletin of Brussels (Mertens et al), pamphlet of the dane Liebmann, etc.etc. In this manner the confusion was complete. What difficulties there will be to regularly and methodically destroy the duplication of the species! Nor Galeotti nor Liebmann have been willing to admit that this is a problem. Mr. Boissier returned to his oriental plants with more of them than ever. Without a doubt he received some from Kotzschy, who visited us this year. Cyprus has Mount Amanus. The state of the Turkish empire is at this time deplorable, in regards to the security of foreigners, to the degree that their belongings are frequently missing. Even Kotzschy and Bourgeau have retreated.

Again, my dear Doctor, I send you my devout wishes.

Alphonse de Candolle

Rec March 21st 1874
Ans Aug 13 1875

De Candolle

Genève 3 Mars 1874

Mon cher collègue

J'ai reçu il y a longtemps les cahiers des Transact. of the Academy of St Louis que je vous avais demandés, et plus récemment celui sur les Yucca. Les graines valent la peine d'être soignées, aussi n'ayant pas beaucoup de place chez moi, je les ai remises à Mr Boissier qui les élèvera lui même au Rivage.

Au mois d'octobre dernier j'ai dit à Masson libraire de vous adresser le volume XVII et dernier du Prodromus. Ensuite je vous ai expédié par la poste un article de moi intitulé: Reflexions sur les ouvrages généraux etc.

Je me rappelle très bien le paquet que vous aviez laissé chez moi en quittant Genève. Il est resté quelques semaines sur ma table, puis vous m'avez fait dire de l'envoyer quelque part, je ne puis plus me souvenir où, et je l'ai envoyé. Je crois un peu que l'ordre était de vous l'envoyer à Paris où vous le prendriez avant de partir pour l'Amérique et il me semble que l'ordre était venu par Reuter. Celui-ci étant mort, j'ai demandé à Mr Boissier s'il en avait connaissance, il m'a dit que non. Dans mes notes de correspondance je ne trouve rien.

Mon souvenir est très certain d'avoir eu ce paquet et de vous l'avoir envoyé en Europe, sur votre demande. Il est malheureux que ne puisse plus savoir où et par quelle voie. Le paquet, à ce qu'il me semble, ne fut pas enveloppé comme pour une expédition lointaine. Il fut remis tel quel peut-être à Reuter? pour être joint à un envoi. J'ai cherché un renseignement dans vos lettres et n'ai rien découvert. Quelqu'un était venu me dire de votre part d'expédier ce paquet ou de le remettre de telle ou telle manière.

Vous avez bien raison de continuer l'étude des Quercus. Ce sont de beaux arbres, bien intéressants, surtout en Amérique. Les paléontologistes n'aiment pas la division d'après la durée de la maturation et les ovules. On comprend pourquoi: Ils disent qu'elle est peu naturelle, qu'elle ne concorde pas avec l'*habitus* des espèces. C'est assez vrai, mais s'il n'y en a pas de vraiment naturelle et visible extérieurement il faut bien arranger les espèces par un moyen moins bon. Je regrette quelquefois de n'avoir pas dans le Prodromus employé un terme tel que *series* ou *subdivisio* pour des divisions de genre basées sur un seul caractère, par conséquent artificielles, commodes plutot que naturelles.

Darwin a trouvé les sous-ordres de Crucifères et Ombellifères du Prodrome peu naturelles et s'en est un peu moqué. Je crois bien. Mon père les regardait ~~aussi~~ comme artificielles, lui qui avait toujours recommandé de fonder les groupes sur un ensemble de caractères. Mais quand on ne peut pas! Il aurait dû les appeler Subdivisions et dire en note qu'elles reposent sur un seul caractère, faute à voir, mais isolé et dans les Ombellifères très peu important.

Ayant terminé le Prodrome j'ai voulu m'occuper de nouveau de Géographie botanique, mais toute réflexion faite, je ne publierai pas une 2de édition de mon ouvrage, afin de lui laisser le mérite de sa date (1855), antérieure à Darwin, quoique fréquemment dirigée d'une manière analogue. Aujourd'hui les détails pourraient en être conservés, mais l'ordre ne serait plus bon. Je me contenterai d'examiner une ou deux questions nouvelles, après quoi, si ma santé se maintient, je me mettrai à étudier les Smilacinées et Dioscorées. Si vous pouvez me communiquer des documents sur ces groupes vous me ferez plaisir.

Mon fils prépare les Méliacées pour la Flora brasiliensis. Müller est fort engagé dans les Rubiacées pour ce même ouvrage. Boissier est tout occupé de sa Flore d'Orient,

dont il a paru deux volumes. Son gendre, Mr Barbey, s'est mis à la botanique et prépare quelque travail sur les Epilobium. Marc Micheli, le traducteur de Sachs, fait un article pour la Flora brasiliensis. Vous voyez qu'on continue à travailler chez nous et assurément on aurait tort de faire autrement car les ressources en livres et plantes sont admirables.

Madame de Candolle vous remercie, ainsi que Madame Engelmann, de votre bon souvenir. Recevez nos compliments, je vous prie, et croyez moi toujours mon cher collègue, votre très dévoué

Alph. de Candolle

P.S. Votre Nelumbium luteum ne pourrait-il pas réussir à Genève? Ce serait bien intéressant d'avoir un Nelumbium hors des serres.

Alphonse de Candolle Rec.March 21, 1874 Ans. March 13, 1875

Geneva, March 3, 1876

My Dear Colleague,

A long time ago I received the journal Transactions of the Academy of St. Louis that I had requested from you, and more recently the one of the Yucca. The seeds are worth taking care of. As I do not have much room in my home I sent them to Mr. Boissier who will take them to the shore.

Last October I asked the editorial Masson to send you the Volume # XVII and the last one of the Prodromus. After this I sent you through the mail an article of mine titled: Reflections on Writings in General,etc.

I recall the package very well, that you left at my home, when you departed Geneva. It stayed on the table for a few weeks. Then you asked me to send it somewhere, but I can't remember where! I think that you told me to send it to Paris, where you would get it before leaving for America. I believe the message came from Reuter. I asked Mr. Boissier if he knew this and he told me he did not. In my correspondence I found nothing. I remember very well having had this package and having sent it to yoù in Europe, as you asked me to. It is unfortunate that I don't remember where or through what route. If I recall, the package was wrapped as if it were going on a long trip.Perhaps it was sent through Reuter? I looked for the remittance slip but could not find it. Someone who you sent, came to tell me to send it again in this or that manner.

I think it is a good idea for you to continue the study of the **Quercus.** They are beautiful trees and in America they are most interesting. The paleontologists do not like the division according to the maturation and the ovules. One understands why: they say that it is not natural, and do not agree with the characteristics of the species. This is quite true, but if exteriorly they are not natural or visible, then one has to classify the species in a less appropriate manner. I sometimes regret not having used, in the Prodromus, terms such as series or subdivisions to divide the genders based on a single character. This is more artificial and comfortable than natural.

Darwin found the sub-orders of **Crucipherous and Ombellipherous** in the Prodromus not natural and he mocked it. I believe that my father would also have found them artificial, he who had always recommended to unite them with a group of characteristics. But when this is not possible! It would have been necessary to name them subdivisions and then note that they have a single characteristic, not well seen, but isolated and in the **Ombellipherous**, not very important.

Having finished the Prodromus I again wanted to study Botanical Geography. After thinking about it I will not publish a 2nd edition of my work so that I can give the merit of the date (1855) to Darwin, who had mentioned it frequently. Today the details seem to be conserved but their order will not not help me. I will be satisfied in studying one or two new findings. If my health holds up I will begin studying the **Sinilacineae** and the **Dioscorideae.** If you could write to me something about this group, I would appreciate it very much.

My son is working on the **Meliaceae** for the Flora Braziliensis. Muller is deeply involved with the **Rubiaceae** for the same publication. Boissier is working on the Flora of the Orient, on which he has written two volumes. His son-in-law, Mr.Barbey, has begun studying botany and is preparing a publication on the **Epilubium**. Marc Micheli, the translator of Sachs, is writing an article for the Flora Braziliensis. You can see that here we continue working. Really we could not do otherwise, as our resources in books and plants is admirable.

Mrs.de Candolle thanks you and Mrs. Engelmann for your wishes. Please, I ask you to receive our compliments which I always send you, my dear colleague. Your very devout

Alph. de Candolle

PS Do you think that your **Nelumbium luteum** would grow in Geneva? It would be interesting to have a **Nelumbium** out of a greenhouse.

translator M. Thurmann

Rec: Octob 26th Genève 4 sept. 1876.

Mon cher collègue

Je suis bien en retard vis à vis de vous et cependant j'ai beaucoup de remerciements à vous faire pour des envois multipliés de brochures et d'échantillons. Votre travail sur les Quercus m'a fort intéressé. Il n'y a pas de doute que plusieurs espèces sont extrêmement variables. A mesure qu'on connait mieux certains pays, on trouve ce que j'ai vu pour le Quercus Ilex, le Q. Robur, qu'il y a une multitude de formes, les unes individuelles, les autres héréditaires (probablement), d'autres tenant au climat d'une localité. Ce sont des faits compliqués et curieux. Il doit arriver que l'observation plus detaillée dans le pays conduise de temps en temps à d'autres opinions que les miennes. Je n'en serai jamais mécontent. Il me suffit qu'on estime bien qu'avec les matériaux dont je disposais j'ai fait ce qu'il était possible de faire.

Dans ce moment j'achève un long travail sur les Smilacées proprement dites, au moyen d'une immense quantité de materiaux (herbiers de Berlin, Petersbourg, Florence, Munich, Vienne une partie de ceux de Kew etc.). Malgré cela pour beaucoup d'espèces je n'ai pas trouvé les fleurs femelles. Dans ce groupe les espèces sont très voisines les unes des autres, mais

beaucoup moins variables que les Quercus.
Mon herbier était assez insuffisant pour vos espèces des États Unis. Heureusement celui de Mr Boissier les avait, en bon état et bien nommées.
J'ai reçu les cones de Pins et Agave que vous m'avez envoyés. La Smiths. inst. ne m'a jamais perdu un envoi, mais c'est lent. Le beau volume sur la Flore de Californie m'a été remis, cependant, en même temps que vos feuilles qui en sont extraites.
L'echantillon unique du Girandra chironioides n'est pas de nature à être divisé, mais voici un calque fait sur la plante même avec des petits dessins faits par le Dr Müller. Cela peut vous être utile. Si vous pouvez me donner des échantillons de ces Gentianées que vous étudiez, et en général, de vos espèces nouvelles d'Amérique, cela me fera bien plaisir, car les anciens herbiers tels que le mien sont en arrière sous ce rapport. Autant que je puis voir les monocotyledones bulbeuses, par exemple, sont mal representées chez moi. Dans les temps anciens on les recueillait mal et rarement.
Le Dr Gray m'a parlé de votre séjour dans les montagnes de la Caroline. J'espère

que vous et madame Engelmann vous
en êtes bien trouvés. Ici nous allons faire
également une excursion, ma femme et
moi, mais d'un tout autre genre. Nous
partons demain pour la Hollande et la Belgique.
Ce sont des pays que je connais peu et
où j'ai de bons amis.
Les petits détails à régler avant de
partir me font arrêter ma lettre. Je
termine donc en vous priant de me
croire toujours votre très dévoué et
affectionné collègue

Alph. deCandolle

de Candolle, Alphonse Rec. October 26

Geneve Sept. 4 1876

My dear Colleague,

I am late in responding but in the meantime I thank you many times for the multiple dispatches containing samples and brochures. Your work on the **Quercus** interested me very much. There is no doubt that several species are extremely variable. As one knows certain countries better, one finds what I have seen in the **Quercus flex and Q. robur** and that is, that there are multiple types, some very characteristic and others hereditary (probably), and others adapted to the local climate. These are the complicated and unusual facts. More detailed observations conducted in each country, from time to time, will bring about different opinions than the ones I have. I will never be displeased. It is sufficient to know that with the materials that I had at my disposal I accomplished everything that was possible.

At the moment I am working on a paper in regards the similarities of an immense amount of material from herbariums in Berlin, St. Petersburg, Florence, Munich, Vienna, and a portion of the ones in Kiev, etc. In spite of the many species, I could not find the female flowers. In this group the species are very close to each other, but much less variable in the **Quercus.** My herbarium had very few of your samples from the United States. Thankfully Mr. Boissier's had them in good condition and well labeled.

I received the cones of the **Pinus and Agave** that you sent me. A remittance has never been lost, but it is slow. I also received the pretty volume on the Flora of California and the leaves that were in it.

The only sample of the **Girandra chirondoidea**(?) could not be divided, but a tracing and small drawings were made from the plant by Dr. Muller.These could be of value to you. It would give me great pleasure to receive from you samples of the **Gentiacees** that you are studying, and in general samples of new species of America. Herbaria like mine, lack many of these plants.For example I have very few **bulbous monocotyledones**. In the old times they were rarely and poorly collected.

Dr.Gray talked to me about your sojourn in the mounatins of the Carolinas. I hope that you and Mrs..Engelmann had a pleasant time. Here, my wife and I, are also going on an excursion but of a completely different type. Tomorrow we leave for Holland and Belgium. Those are countries that I do not know well and where I have several friends.

The small details that I have to arrange before leaving make me stop writing this letter. I end it therefore and pray that we stay in touch.

Your most devoted and affectionate colleague.

Alph. de Candolle

Rec June 16th
Ans Nov 16

Genève 3 Juin 1879.

Mon cher collègue
Il y a longtemps que nous n'avons échangé une lettre, mais quelquefois des brochures, et j'ai à vous remercier des American Junipers, Pins, Dans Agave Shawii, Zoetes et plus récemment de divers articles in-4o réunis en un cahier sans titre, probablement extraits des Memoirs of the American Academy. Je suis heureux d'avoir ces preuves de votre activité scientifique endo maintien de votre santé. Vous aurez reçu de ma part quatre petites brochures en 1878 (Races physiologiques, sur Jordan, Feuillaison etc, Conservation dans de l'eau salée). Pour le moment je n'ai pas autre chose à vous offrir, mais j'éprouve le besoin de vous adresser quelques lignes pour vous montrer que je suis encore de ce monde et que je ne vous oublie point.

L'âge m'a privé d'une oreille et mes yeux ne permettent plus des observations suivies à la loupe ou au microscope. Je laisse donc mon fils et nos amis s'occuper des Monographiae Phanerogamarum dont le vol. 2, par Engler, va paraître et contiendra les Araceae. Je me suis occupé plutot de la rédaction d'un volume sur la Phytographie ou l'art de décrire les végétaux. Les botanistes y trouveront, j'espère, des renseignements utiles, en particulier sur

la distribution actuelle des herbiers des anciens auteurs et des collections principales des voyageurs. Si vous désirez que je mentionne certains herbiers de botanistes ayant publié ou des collections de voyageurs souvent citées que vous possédez, vous n'avez qu'à m'envoyer une note. Ainsi vous possédez probablement les séries de Fendler, Drummond, Wright, etc. En citant cela nous donnerons de la valeur à votre herbier. Je m'attache surtout aux collections numérotées, de 400 esp. au moins.

Le Dr Muller étant devenu professeur à l'Université et directeur du Jardin et de l'herbier Delessert ne peut plus me donner beaucoup de temps. Il vient de loin en loin pour des affaires purement scientifiques et j'ai un employé subalterne pour les détails matériels. Mon herbier s'est enrichi depuis un an de deux excellentes collections, l'une de plantes du Paraguay de Balansa, l'autre des doubles des plantes de Welwitsch que les portugais veulent bien me donner par égard pour le testament invalidé de Welwitsch.

Mr Boissier vient de publier le 4ième volume de son Flora orientalis. Il est aussi persévérant que Mr Bentham dans ses diverses publications.

Les chambres du Bresil ont voté la somme nécessaire pour continuer la grande Flore, ce qui donnera un peu d'activité dans le sens de la botanique descriptive, mais cependant l'attention est toujours plus portée vers les travaux anatomiques et physiologiques.

Recevez, mon cher collègue, l'assurance de mes sentiments toujours des plus dévoués et affectueux.

Alph. DeCandolle

Alphonse de Candolle Rec. June 16th. Ans Nov. 16th

Geneva, June 3 1879

My dear colleague,

It has been a.long time since we exchanged letters, but not brochures. I thank you for the American Juniper and for the **Agave shortii** and more recently for several articles all in an envelope from the American Academy. I am happy to have received this proof of your scientific activities which is also maintaining you healthy. You have received from me, four small booklets in 1878 (Physiol. studies in Jordan, Leafing of Plants, Conservation in salt water). At the moment I have nothing else to offer you but I feel that I need to send you some lines to show you that I am still in this world and that I have not forgotten you.

Age has taken away the hearing of one of my ears and my eyes do not permit me to make observations other than through a magnifying glass or a microscope. Therefore I let my son and my friends do the work on the Phanerogamarum Monograph, where the second volume by Engler, will be published and will include the **Aroncieae.** Instead, I occupied myself in publishing a volume on Phytography or the art to describe plants. I hope the botanists will find this information useful, specially, the actual distribution of the herbariums of the ancient authors and of the important travelers. If you would like me to mention certain herbariums that have been published or collections from often mentioned travelers, you only need to send me a note. For example you probably have the series of Fendler, Drummond, Weight, etc. In mentioning these we also recognize your herbarium. I am mainly interested in the collections that contain at least 400 specimens.

Dr. Muller has become professor at the University and co-director of the Garden. Therefore he no longer has much time for me. He now and then comes for purely scientific interests. I have an employee that helps me in my physical activities. My herbarium has become enriched in the past year, by two excellent collections. One of plants from Paraguay belonging to Balansa and the other contains the duplicates of the plants of Welwitsch. The Portuguese have given me this collection according to the wishes of the invalid Welwitsch.

Mr. Boissier just finished publishing the first volume of his **Flora Orientalis**. He is as perseverant as Mr. Bentham in his publications.

The government of Brazil has recently approved the necessary sum of money to continue the study of the large Flora. This will energize activities in regards to descriptive Botany. In the meantime our attention is always greater in anatomical and physiologic studies.

Receive, my dear colleague, as always my most devout wishes.

Alph. de Candolle